

< 20 février 2009 >

ARTE à la Suisse: fondue, röstis et polenta!

Avertissement : Les “intellos” “farfelus” auxquels il est fait allusion dans le texte qui suit, à l'invitation de Bernard Cathomas, qui va très prochainement quitter la direction de la “Radio e Televisiun Rumantsch” (RTR), se nomment entre autres Roger de Weck, journaliste, Gilles Petitpierre, juriste et ancien conseiller aux Etats, Hans Stöckli, maire de Bienne, Roger Blum, professeur à l'Université de Berne. Des “pointures” à l'évidence ! C'est Jacques Pilet, ancien collaborateur de la TSR, journaliste, créateur de journaux, qui affirme que la proposition d'une sorte d' “Arte à la Suisse” aurait mis Armin Walpen, pdg de “SSR-SRG, idée suisse” hors-de-lui ! (A suivre en romains)

Il sera question ci-dessous d'une notion nouvelle, la “convergence” qui soulève des problèmes de diffusion de l'information sur différentes canaux, sans que l'on évoque le contenu. Or l'exigence de qualité reste importante - mais c'est alors parler d'une très vieille télévision où les créateurs avaient la priorité. Il subsiste quelques restes de cette télévision exigeante, dans le secteur bien précis de la co-production entre la télévision et le cinéma. Cinq images illustrent cinq films dont la télévision peut être fière d'être co-productrice ! (A suivre en italiques)



Travis Shakespeare et Olga Rosin dans “Big Sur” de Pierre-Adrian Irlé et Valentin Rotelli : un des cinq “nominés” dans la catégorie court-métrage. Un romand et quatre suisses alémaniques, tourné aux Etats-Unis, en anglais, avec sous-titres français ! Une dizaine de “quartz” seront décernés à Lucerne le 7 mars 2009.

Un peu plus de cinquante ans de télévision en Suisse et déjà cinq périodes, dominées par les auteurs créatifs, les journalistes investigateurs, les producteurs prudents, les programmeurs pour audimate et les « Touttourtout » : « tout tout de suite tout le temps » déjà remplacé par « tout sur tous canaux en tous temps et en tous lieux ». Un joli schéma : au centre une rédaction qui produit des informations et les distribue vers le petit écran, le poste de radio, l'écran de l'ordinateur et la fenêtre du téléphone portable. On appelle cela la « convergence » qui fait l'objet de la majeure partie d'une nouvelle, luxueuse et intéressante publication trimestrielle de la SSR, « Idée suisse » (01/2009).



Au café romand - Richard Szotoryi - peut être vu sur grand écran puisqu'il est associé à "Un autre homme" de Lionel Baier. Bonne attitude que celle des responsables de la diffusion du long-métrage que de faire une place à un court !

Mais voilà qu'un groupe d' « intellos » farfelus se piquent de réfléchir à l' « Idée suisse » si chère au PDG de la SSR, Armin Walpen. Ils préconisent de créer en Suisse une chaîne qui reprendrait le meilleur des trois centres de production de Lugano, Zürich et Genève, en les sous-titrant, commentant ou doublant dans la langue de chacun, pour que les Suisses apprennent à franchir les barrières de roestis, polenta et autres fondues. Une première estimation s'élève à huit millions, l'un des commentateurs allant même jusqu'à affirmer que c'est cinq fois moins que le coût de la Formule 1 (40 millions par année, tel serait le montant ultra-secret de la présence télévisée de ce sport – Reste plus qu'à démentir !!).



Un autre homme - Lionel Baier : Pas la foule, actuellement, en Suisse romande pour le troisième film du meilleur cinéaste romand des jeunes générations d'après 1968, juste devant Ursula Meier. Mais les films de Baier sont distribués dans une bonne dizaine de pays, chose plutôt rare pour des films suisses. Un succès à l'étranger compense un échec partiel en Suisse !

Assistant à cette récente rencontre, Armin Walpen se serait mis, selon Jacques Pilet, (L'HEBDO du 19.02.09) hors de lui en déclarant d'emblée : « Une chaîne culturelle nationale ? Pas question ». Et toc, à un contre cent ? Et il paraît que la SSR, une fois de plus, cherche vingt millions à économiser en 2010. Ailleurs, la foudre pourrait bien tomber sur Billag !



“La traductrice” d’Elena Hazanov. La TSR vient de faire une nouvelle fois confiance à une bonne cinéaste en acceptant une proposition audacieuse. Enregistrer le texte dit par les acteurs non pas sur une scène, mais à Carouge, dans de lieux réels et dans les rues. C’est autre chose que du théâtre filmé !

Dans la publication citée plus haut, Gilles Marchand écrit : « Je suis convaincu qu’un des mandats de la télévision publique est le rayonnement culturel du pays à l’étranger ». Les farfelus réunis par Bernard Cathomen veulent améliorer le rayonnement de chaque région linguistique du pays dans les deux ou trois autres. Extérieur et intérieur ne sont pas incompatibles. Encore faudrait-il tolérer qu’un dialogue puisse s’ouvrir – la SSR n’appartient pas à son PDG. Pourrions-nous nous réjouir un jour de la lente progression d’un « ARTE à la Suisse » ?



Tout un hiver sans feu- Greg Zglinski - fut une bonne surprise en 2005 : primé àVenise et grand prix du cinéma suisse, avant les “quartz” et les smokings. On souhaiterait bien deux ou trois semblables surprises chaque année. Pierre-Pascal Rossi signait le scénario.

Fyly